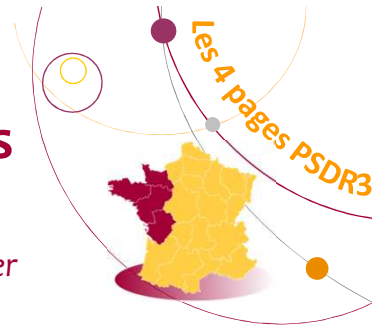




Elevage Laitier, Territoires de l'Ouest et Prairies

LAITOP fournit des informations pour renforcer la dynamique laitière de l'Ouest



Elevage laitier
Compétitivité
Systèmes de production
Prairie
Outils

La filière laitière est un acteur économique très important pour le Grand Ouest (50% de la collecte nationale, 35 000 exploitations et 20 000 emplois dans l'industrie de transformation) mais qui doit faire face à plusieurs défis.

Le Projet vise à fournir des éléments susceptibles d'aider à renforcer la dynamique du secteur productif laitier dans le Grand Ouest en tenant compte de l'exigence d'un développement durable des territoires.

Le secteur dispose d'atouts socio-économiques (coût du foncier modéré, climat propice à la production de fourrage, densité laitière, investissements lourds déjà réalisés) et de possibilités d'adaptations techniques des systèmes pour répondre aux enjeux mais ces résultats doivent être modulés selon les territoires.

Problématique

Le projet Laitop s'est fixé trois grands objectifs :

- Comprendre et anticiper les évolutions des structures et du comportement sociologique des acteurs,
- Lever les freins techniques et évaluer l'acceptabilité des solutions pour le développement de systèmes laitiers diversifiés, productifs, faisant une large place aux ressources fourragères locales (l'herbe notamment) et adaptés aux conditions naturelles et structurelles des exploitations (lait/ha, parcellaire, etc.),
- Préciser les atouts environnementaux de la prairie en fonction de ses modalités d'utilisation
- Accompagner la mutation des systèmes par la rénovation des outils pour le conseil et pour la formation en élevage

LAITOP fait l'hypothèse que la prairie, et plus généralement la valorisation optimisée des fourrages, assurant l'autonomie protéique et énergétique de systèmes, seront les piliers de la filière laitière du Grand Ouest.



Photo : ©Delaby L. / INRA

Référent Recherche

Jean Louis PEYRAUD
INRA

Jean-louis.peyraud@rennes.inra.fr

Référent Acteur

Benoit RUBIN,
IDELE

Benoit.rubin@idele.fr

Laboratoires

- UMR PL, INRA-ACO Rennes
- UMR SAS, INRA-ACO Rennes
- UR Paysage, INRA Rennes
 - LERECO, INRA-Nantes
- UR LARESS, ESA-Angers
 - UR LEVA, ESA-Angers
- UR P3F, INRA Lusignan
 - UEFE, INRA Lusignan
- UE Le Pin au Haras, INRA-Normandie

Partenaires

- GIS CEREL, Rennes
- IDELE, Institut de l'élevage
- CRAB, Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne
- CRAPC, Chambre régionale d'agriculture de Poitou-Charentes
- ACO, Agrocampus Ouest

Contribution au développement régional

Le projet LAITOP a identifié les atouts économiques, techniques et structurels dont bénéficie la production du lait à l'Ouest et a aussi pointé les faiblesses du dispositif face aux autres bassins laitiers concurrents à l'échelle européenne. Ces éléments alimentent les réflexions à conduire pour faire évoluer la filière dans un contexte marqué par de profonds changements : désengagement des pouvoirs publics, montée en puissance des enjeux environnementaux, compétition accrue entre bassins de production, forte variabilité des prix.

Il éclaire aussi le paysage sociologique de l'élevage laitier du Grand Ouest, pointe la diversité des formes d'exercice du métier, sa dynamique et ses déterminants. Il informe de ce fait sur ce que pourrait être, à moyen et long terme, la diversité des modèles sociaux d'exploitations laitières dans le Grand Ouest. Le projet montre aussi qu'une diversité de solutions techniques est mobilisable pour que les systèmes de production puissent s'adapter à la nouvelle donne mais que ces solutions sont à décliner localement en fonction de la diversité des situations géographiques et du paysage sociologique. Le projet a aussi contribué au développement d'outils pour la formation et de conseil pour aider la filière à s'adapter.

LAITOP

Organisation générale du projet

Les recherches ont été structurées selon 4 axes :

- L'axe 1 vise à analyser les forces, les faiblesses et les atouts du secteur laitier à l'Ouest tant du point de vue économique que social. Il rend compte du positionnement et des transformations à l'œuvre dans les exploitations laitières du Grand Ouest en lien avec les évolutions de la politique agricole et les mutations sociologiques en cours.
- Les axes 2 et 3 concernent les modalités de conduite des systèmes fourragers et notamment de la prairie et des conduites de troupeaux pour concilier multifonctionnalité de l'élevage, résilience face au risque (climatique particulièrement) et nécessaire compétitivité.
- L'axe 4 vise à accompagner les acteurs dans le changement : définition d'outils de conseil permettant d'aborder l'ensemble des performances d'un système soit pour réaliser un diagnostic, soit pour simuler des évolutions possibles et d'outils pédagogiques pour la formation des futurs acteurs aux enjeux du développement durable.

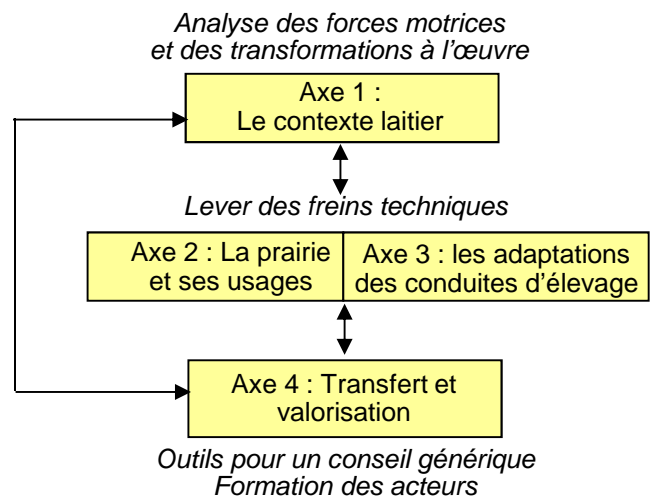


Figure n° 1. Organisation du projet

Méthodes développées

- Des enquêtes et suivis de réseaux pour analyser la diversité des stratégies et comprendre les motivations des choix des acteurs,
- Des expérimentations conduites en station à l'INRA ou dans les fermes expérimentales des partenaires pour acquérir des références et lever des verrous techniques. Elles ont concerné l'exploration de systèmes fourragers alternatifs et les possibilités d'adaptation de l'animal et de sa conduite,
- De la modélisation pour synthétiser l'information, concevoir et évaluer des systèmes innovants et pour évaluer différents scénarii d'évolution des politiques publiques.
- Un comité d'accompagnement composé d'acteurs de la filière (éleveurs, techniciens, enseignants, transformateurs) et de décideurs a été, tout au long du projet, un lieu d'échanges, de réflexion et de dialogue entre chercheurs et utilisateurs des recherches. Il a eu un rôle déterminant dans le choix des terrains d'enquêtes.

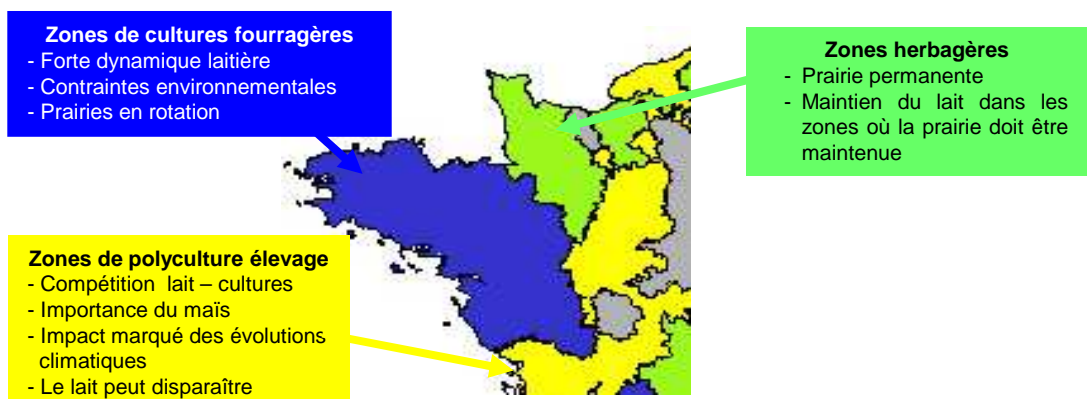


Photo : ©Delaby L. / INRA

Figure n° 2. Expérimentateur mesurant des hauteurs d'herbe

Les terrains d'études

Le Grand Ouest laitier recouvre des réalités territoriales très différentes, notamment en terme de place de la prairie dans les surfaces et de dynamique laitière. Les enquêtes (n=6) et les expérimentations ont été conduites au sein de ces différents territoires. Dans la mesure du possible les mêmes terrains d'enquêtes ont été exploités par les différents axes.



Les résultats

Forces et faiblesses du secteur laitier

Les enquêtes et la modélisation bio économique des exploitations laitières ont révélé :

Des atouts à faire valoir au niveau européen

- Des réserves de productivité et de compétitivité avec un climat propice aux productions fourragères ce qui doit aider à contenir le coût alimentaire et conduire à une diminution probable des coûts inhérents aux emprunts suite à la dynamique d'investissements soutenue de la dernière décennie.
- De nombreux producteurs disposent de latitudes pour augmenter leur production à surface et coûts fixes constants.
- La densité de la production laitière est forte, ce qui contribue à rendre le coût de collecte du lait compétitif, à maintenir un encadrement technique solide et à développer des réseaux de relations entre éleveurs.
- La forte diversité des systèmes confère de la résilience face aux aléas et préserve les possibilités de diversification.

Mais des défis à relever

- Des systèmes ayant des gains de productivité plus faibles qu'ailleurs en Europe et qui ne sont pas assez autonomes face à des intrants de plus en plus chers.
- Une dynamique laitière conflictuelle avec des visions du métier et de la filière qui s'affrontent parmi les éleveurs et des tensions qui s'expriment entre les acteurs de la filière qui freinent la construction des nouvelles formes de relations.
- Un attrait grandissant des éleveurs pour des métiers moins contraignants, ce qui conduit à des cessations d'activité lorsque la structure de l'exploitation le permet.

Perception de l'herbe par les acteurs

Deux enquêtes ont été menées autour de la place de l'herbe auprès des éleveurs et des formateurs :

- Pour 2/3 des éleveurs, l'herbe exploitée au pâturage est une ressource peu onéreuse. Mais pour la moitié, elle ne permet pas de sécuriser l'alimentation sur l'année et la gestion du système est difficile à l'inverse de l'aspect sécurisant et simple du maïs.
- Au-delà de ces notes, une diversité de logiques herbagères se dégage. 20% des éleveurs estiment aller dans le sens de l'évolution en privilégiant déjà l'herbe, 35% pressentent la montée des pressions environnementales et songent à accroître la part d'herbe et 35% excluent tout changement.
- Les enseignants paraissent majoritairement convaincus du caractère « durable » des systèmes herbagers, mais un sur trois dit manquer de formation et d'outils pédagogiques adaptés pour leurs enseignements. Les élèves sont majoritairement réticents à utiliser l'herbe et à remettre en cause le système établi des parents.

		Rendement
Blé + pois 0 kg N/ha		6,4 t/ha
Blé 0 kg N/ha	Pois 0 kg N/ha	4,7 t/ha
Blé 185 kgN/ha	Pois 0 kg N/ha	6,3 t/ha

Figure n° 3. Intérêt des associations céréales/protéagineux pour produire des fourrages avec peu d'engrais (moyenne de 3 ans)

Race système	Holstein Poly Culture	Herb ager	Normande Poly Culture	Herb ager
Lait (kg/vl)	8400	7075	7015	5765
Nombre de vaches	34	37	39	49
Prairies (ha)	34,2	47,6	36,5	55,0
Ens maïs (ha)	4,1	0	4,4	0
Céréales vente (ha)	16,7	7,4	14,1	0
EBE (€ UTA)	22,4	22,3	23,0	22,0

Tableau 1 : Impact économique de différentes stratégies de conduite (ferme de 55 ha SAU - Quota 250 000 l)

Des références nouvelles pour aider à l'évolution des systèmes

Les expérimentations ont fourni des références pour faire émerger des systèmes d'élevage économes et rémunérateurs et des systèmes fourragers productifs et résilients face aux risques climatiques.

Systemes d'élevage

Les vaches laitières ont démontré des capacités d'adaptation très importantes, les animaux à fort potentiel gardant un niveau de production plus élevé dans tous les systèmes, mais les vaches Holstein peuvent être pénalisées par des performances de reproduction dégradées. Cette plasticité des animaux est un atout face aux spécificités des systèmes herbagers.

Il est possible d'allonger les lactations des vaches Holstein (2 vêlages en 3 ans) sans dégrader la production annuelle de lait ce qui permet de limiter les périodes de début de lactation toujours difficiles à gérer et de maintenir des courbes de livraisons de lait régulières sur l'année si on opte pour 2 périodes de vêlage dans l'année.

A même surface d'exploitation et même volume de lait livré, l'excédent brut d'exploitation ne diffère pas entre des systèmes de polyculture élevage plus intensifs et des systèmes herbagers économes avec des vaches normandes (tableau 1).

Systemes fourragers

Il est possible d'allonger la saison de pâturage en pâturant en hiver. Il apparaît alors efficace de compléter les vaches avec de l'ensilage de maïs pour maintenir le niveau de production et de sortir les animaux quelques heures par jour.

En zone séchante, le sorgho grain sucrier (bmr) est une alternative à l'ensilage de maïs. Il permet les mêmes performances laitières tout en nécessitant beaucoup moins d'eau pour la culture.

Les associations de céréales et protéagineux ont un excellent potentiel agronomique même sans aucune fertilisation (figure 3) mais la valeur alimentaire de l'ensilage reste faible pour des vaches laitières. Ces fourrages doivent être réservés aux génisses ou distribués en quantités limitées aux laitières.

Les résultats

Vers de nouveaux outils pour le conseil et la formation

Les acteurs de la recherche, du développement, de la formation et ceux de terrain ont recherché ensemble des moyens d'action pour améliorer le conseil auprès des éleveurs en partant des besoins des conseillers et des éleveurs.

- Le travail a permis de co-construire le cahier des charges d'un outil de simulation technico-économique original et multi-usages à la fois à destination des éleveurs en direct, des organismes de conseil et des centres de formation : réalisation de diagnostics rapides et de simulation des changements de pratiques, de systèmes ou de dimensionnement de l'exploitation, support pédagogique pour l'étude des systèmes.

- La principale difficulté est aujourd'hui de rassembler un nombre suffisant de partenaires pour pouvoir amortir l'investissement.

- Un cours en ligne (accès gratuit) sur la prairie a été conçu autour de 4 modules indépendants : place de la prairie, relations prairies et sociétés, rôle de la prairie dans la cohérence des systèmes, conduite des troupeaux pour valoriser la prairie. Il sera mis en ligne en 2012.

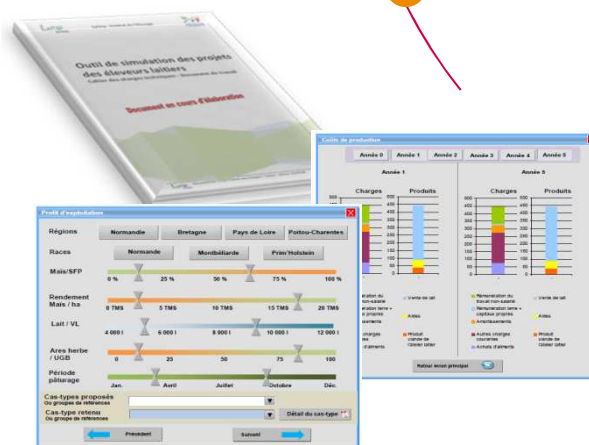


Figure n° 4. Cahier des charges pour un outil de conseil technico-économique multi usages

Pour aller plus loin...

- CHATELLIER V. 2010. La transformation du contexte économique du secteur laitier. *Point Vétérinaire*, vol 41, pp 123-129
- CHATELLIER V., GUYOMARD H. 2011. Le bilan de santé de la PAC et le rééquilibrage des soutiens à l'agriculture française. *Economie Rurale*, n°323, pp 4-20.
- CHATELLIER V., PERROT C., FLIMLIN A. 2008. La production laitière dans les régions de l'arc Atlantique européen. *INRA Productions Animales*, vol. 21 (5), décembre, 13 p.
- DUFOUR A., GODET J., FILLONNEAU G., LE GUEN R., 2010. Travail, métier, identité en production laitière, Synthèse de recherches sociologiques, FESIA, ESA, ISARA, mai 2010, 20 p.
- EMILE J.C., AUDEBERT G., NOVAK S.. 2011. Le rendement et l'ingestibilité d'un ensilage d'association céréales protéagineux dépendent de la date de récolte et du type de céréale. *Renc. Rech. Ruminants*, 18 (sous presse).
- LELYON B., CHATELLIER V., DANIEL K. 2011. Decoupling and prices: determinant of dairy farmers' choices? *Review of Agricultural and Environmental Studies*, vol. 92 (1), pp 47-68.
- PEYRAUD J.L., LE GALL A., DELABY L., FAVERDIN P., BRUNSCHWIG P., CAILLAUD D., 2009. Quels systèmes fourragers et quels types de vaches laitières demain ? *Fourrages*. 197, 47-70.
- PEYRAUD J.L., LE GALL A., DUPRAZ P., DELABY L., 2010. Produire du lait en maximisant le pâturage pour concilier performances économiques et environnementales *Renc. Rech. Ruminants*, 17, 17-24.
- PROTIN P-V., CORRE-HELLOU G., NAUDIN C., TROCHARD R. 2009. Effets des pratiques de fertilisation sur la productivité des pâtures et des mélanges céréales-légumineuses, et sur la qualité des fourrages. *Fourrages*, 198: 115-130.
- VERTES F., DELABY L., RUIZ L., MOREAU P., GASCUEL-ODOUX C. 2011. Une méthode pour co-construire et évaluer des options de réduction de pertes N en exploitations sur des bassins-versants côtiers vulnérables. 16ème colloque 3R (Rencontres Recherches Ruminants), *Renc. Rech. Ruminants*, 18 (sous presse).

Pour citer ce document :

PEYRAUD, Jean Louis (7 Décembre 2011).
Élevage Laitier, Territoires de l'Ouest et Prairies,
Projet PSDR Grand Ouest,
Série [Les 4 pages PSDR3](#).

Pour et Sur le Développement Régional
(PSDR), 2007-2011

Programme soutenu et financé par :

Plus d'informations sur le programme PSDR :

Contacts :

PSDR GO : Anne-Catherine CHASLES (INRA) – psdrgo@nantes.inra.fr
Site web : www.psdrgo.org

Direction Nationale PSDR : André TORRE (INRA) – torre@agroparitech.fr
Animation Nationale PSDR : Frédéric WALLET (INRA) - wallet@agroparitech.fr

L'ATOTOP

